

PORTRAIT

M. BOUCHER, UN MAÎTRE DE LOGIQUE !

M. Boucher a ajouté cette année une nouvelle corde à l'arc de ses nombreux talents, il est devenu professeur principal des 6èmes A. Lysie Marquis et Rosemary Pabot du Chatelard sont allés à sa rencontre. Photographie de Lola Timsit.

Qu'auriez-vous fait comme métier si le vôtre n'existait pas ? J'aurais travaillé avec des enfants, par exemple comme éducateur, ou sinon dans la musique.

Préférez-vous enseigner aux élèves de 6ème ou de 4ème ? Les deux sont très différents : en 6ème, les élèves découvrent plein de choses, alors qu'en 4ème, ils sont plus matures et nous pouvons aller plus loin.

Quel était votre rêve à notre âge ? J'ai beaucoup changé d'avis mais, à votre âge, je voulais être professeur.

Que préférez-vous enseigner dans votre matière ? J'aime bien enseigner le calcul et les techniques de calcul.

Pourquoi cette matière et pas une autre ? J'ai un esprit logique donc les mathématiques me conviennent. Partir d'un point A pour aller à un point B, trouver un résultat et savoir qu'il n'y en a qu'un et pas d'autre, c'est logique.

Si vous deviez dire trois qualités et un défaut de votre personnalité, que diriez-vous ? Je suis « marrant », à l'écoute et diplomate, mais parfois un peu trop perfectionniste !

Depuis combien de temps êtes-vous professeur ? C'est ma troisième année d'enseignement.

Quelle est votre matière préférée, hormis celle que vous enseignez ? Le français.

Comment punissez vous les élèves ? Je ne les punis pas, je les aide à progresser. Sinon je fais beaucoup de « remontrances verbales », pour que l'élève puisse comprendre ce qu'il a fait et ainsi se faire pardonner son erreur.



Partir d'un point A pour aller à un point B, trouver un résultat et savoir qu'il n'y en a qu'un et pas d'autre, c'est logique.



AU REVOIR MADAME COSTE !



Après avoir enseigné pendant longtemps à St Georges, Mme Coste partira à la retraite après les vacances de Noël. L'heure du bilan a sonné. Interview réalisé par Lola Hanower.

Combien d'années avez-vous enseigné ? C'est ma trente-troisième année à St Georges et, avant, j'avais fait deux ans dans d'autres collèges, donc, en tout, trente-cinq ans.

Avez-vous toujours voulu être professeure de musique ? J'ai toujours voulu être professeure de musique car je fais de la musique depuis très longtemps.

Avez-vous fait un autre métier avant ? J'étais d'abord professeur de flûte traversière, mais après j'en ai eu assez de travailler quand les autres s'arrêtaient et, avec des enfants, ce n'était pas pratique, donc j'ai préféré être professeure au collège.

Quels sont vos plus beaux souvenirs ? Mes plus beaux souvenirs en tant que professeur de musique, c'est lorsque l'on faisait encore de la flûte à bec au collège et qu'après avoir travaillé le morceau sans accompagnement, les élèves découvraient l'accompagnement du morceau qu'ils étaient en train de jouer. C'était tou-

jours un grand plaisir.

Quel est votre pire souvenir ? Mon pire souvenir c'était il y a très, très longtemps, quand une élève s'était coupée un bout de la main parce qu'elle était en train de jouer avec des ciseaux. C'est pour ça que « j'embête » tout le monde et que je ne veux pas qu'on joue avec les ciseaux et les compas.

Quel est votre instrument de musique préféré ? J'en ai beaucoup, on va dire que c'est l'orchestre en entier. J'adore la musique avec l'orchestre. L'orchestre est mon instrument préféré.

Jouez-vous d'un instrument de musique ? Avant je jouais de la flûte traversière et puis, pendant longtemps, du basson.

Quelles sont vos passions ? Mes passions sont tournées vers la nature, j'aime beaucoup les animaux, la forêt et me promener dans les bois. En plus de la musique, bien sûr.

Quels sont vos rêves ? Mon rêve, ce serait une petite maison en moyenne montagne, pour voir tomber les premières neiges et fleurir les fleurs au printemps.

Quels sont vos projets pour votre nouvelle vie ? Prendre de grandes, grandes vacances. Et faire des choses simples.

CURIEUSE ET UTOPIQUE : MME SCHINDLER

Avant son départ, Mme Schindler nous propose une interview exclusive. Propos recueillis par Sham Al Sayed Ahmad Bouju et Jeanne Tillier. Dessin de S. Couturier.

Qu'auriez-vous fait comme métier si le vôtre n'existait pas ? J'aurais été actrice.

Préférez-vous enseigner aux élèves de 6ème, 5ème, 4ème ou 3ème ?

Au niveau du programme, je préfère celui de 5ème pour la littérature médiévale. Au niveau de la classe, je dirais la 6ème car l'arrivée au collège est un gros bouleversement et c'est une belle aventure d'accompagner les premiers progrès des élèves. Le cours de français peut-être un vrai espace d'expression... quand c'est fait dans les règles de l'art !

Quel était votre rêve à votre âge ? Mon rêve à votre âge est toujours le même qu'aujourd'hui : il a toujours été plus ou moins d'être curieuse, de toujours trouver des



raisons de m'étonner pour tout et de développer ma curiosité.

Pourquoi cette matière et pas une autre ? J'aime bien le français car le programme est assez libre, je peux me permettre de parler de beaucoup de choses : de littérature, de langue, de théâtre et de philosophie.

Si vous deviez dire des défauts et des qualités sur votre personnalité, que diriez-vous ? Pour les qualités je dirais l'humour, la bienveillance et la curiosité. Et pour les défauts, je commets parfois des petites fautes d'inattention quand j'écris les exercices (notamment le nombre de tirets dans les textes à trous), et je me trouve utopiste*. Si je suis honnête, on peut hélas ajouter l'organisation.

Depuis combien de temps êtes-

vous professeure ? Je suis professeure de français depuis cette année (donc depuis 3 mois) et professeure de théâtre depuis 9 ans.

Quelle est votre matière préférée hormis celle que vous enseignez ? J'adore toutes les matières pour des raisons différentes, car elles ont toutes un rapport avec le français, mais ma préférée est l'histoire.

En 3 mots définissez-vous en tant que professeure.

Je dirais encouragement, progresser et bienveillance.

Comment punissez-vous les élèves ? Punir ne m'intéresse pas, je préfère proposer un travail qui va réparer l'erreur et faire progresser l'élève.

Comment appréhendez-vous votre départ ? J'appréhende mon départ avec difficulté, mais il est nécessaire. Une fois que j'aurai un concours de titularisation, je pourrai enseigner plus sereinement... et puis, je vous ai assez vus ! (rires).

*Note pour les lecteurs : l'utopie signifie un idéal politique ou social qui prend ses distances avec le monde réel.

« Punir ne m'intéresse pas je préfère proposer un travail qui va réparer l'erreur. »

ELLES : UNE BD À LIRE !

Elles est une BD composée de deux tomes, qui raconte l'histoire d'une collégienne arrivant au collège Mercury. Elle est facilement intégrée dans une bande d'amis dès son arrivée. Mais, vont-ils se rendre compte qu'elle n'est pas seule ? Elle serait même plutôt... cinq ? Voire six... Plusieurs personnalités se succèdent à l'intérieur d'elle : la compétitrice, la sensible, la blagueuse, la réfléchie... Toutes font partie d'Elle.

YSÉE RIOLAND - AVA MEROT - SIDONIE POUPIN GILBERT

Kid Toussaint et Aveline Stokart *Elles*, 2 tomes. Le Lombard, 2021-2022. Prix : 12,95€

